

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 3

Artikel: Les troupes mécanisées de la Bundesheer
Autor: Rottenberger, Nikolaus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les bataillons de chars de la Bundesheer (ici au début des années 1980, encore équipés de M60A3) ont connu une cure d'amaigrissement. Mais les troupes mécanisées demeurent le « noyau dur » de la défense autrichienne.
Toutes les photos © Bundesheer

Blindés et mécanisés

Les troupes mécanisées de la Bundesheer

Lt col Nikolaus Rottenberger

Conseiller en politique de sécurité, Ministère fédéral de la Défense et des Sports. Professeur adjoint, Université Webster Vienne

Les brigades sont les éléments principaux des forces armées autrichiennes. En plus de deux brigades de Jäger, qui sont en partie héliportables, capables d'opérer en montagne et qui possèdent également des véhicules blindés légers, on compte également deux brigades mécanisées, qui constituent le « noyau dur » de la défense. Celles-ci sont subordonnées au commandement des Forces armées et sont en mesure, en tant que Grandes Unités, de remplir des missions polyvalentes dans un cadre national et international.

Historiquement, les formations d'alarme (Bereitschaftstruppe) ont été créées au sein des deux brigades de grenadiers de chars avant 1989. A l'époque, il existait une division mécanisée, chapeautant au total trois brigades. A la fin de la guerre froide, avec l'extension de l'OTAN ainsi que de l'Union Européenne et le changement de la situation de politique de sécurité de l'Autriche, ces formations mécanisées ont été restructurées par étapes, afin de répondre au mieux à la nouvelle situation et aux nouvelles missions.



112 véhicules de combat d'infanterie ASCOD *Ulan* servent au sein des Panzergrenadierbataillone 13 et 35.

La structure actuelle, les tâches et l'orientation des formations mécanisées est le résultat d'une réforme dénommée « Bundesheer 2010. » Au travers de celle-ci, ces dernières années, le personnel et le matériel de ces formations ont été sensiblement améliorés.

Missions générales

Sur les brigades mécanisées reposent les missions centrales des Forces armées. Elles possèdent un équipement et des capacités modernes, en particulier dans le domaine de la conduite et de l'appui à la conduite, de l'exploration, de la logistique, de la mobilité et de la protection. Les missions des brigades mécanisées sont les suivantes:

1. La mise à disposition de formations d'engagement sur le territoire ou à l'étranger. Les forces mécanisées ont été engagées pour la dernière fois en 1991, au début du conflit en ex-Yougoslavie. Depuis 1990, celles-ci appuient la surveillance de la frontière orientale de l'Autriche. Enfin, la 3. Panzergrenadierbrigade a conduit la Multinational Task Force South de la KFOR, au Kosovo, avec une force de 3'800 militaires dans la seconde moitié de l'année 2008.
2. L'engagement d'aide en cas de catastrophe par des formations de pionniers (Génie). En cas de besoin, d'autres formations peuvent également être engagées dans le cadre de missions générales d'assistance en cas de catastrophes.
3. La conduite de l'instruction et de la formation pour les contingents engagés à l'étranger. On peut ainsi citer leurs responsabilités de constitution et d'instruction des contingents autrichiens pour opérations multinationales de soutien à la paix (PSO) : UNDOF (Syrie), EUFOR (Bosnie Herzégovine) et KFOR (Kosovo), ainsi que les forces de réserves opérationnelles multinationales du Sud de l'Europe, dénommés „bataillons ORF.“
4. En plus des préparatifs évoqués ci-dessus, l'instruction de contingents de conscrits, la formation de base et la formation continue des cadres, ainsi que la disponibilité à l'engagement du matériel sont des tâches permanentes.

Structure

Les 3. et 4. Panzergrenadierbrigade sont entrés dans l'organisation « Bundesheer 2010 » sans grands changements en 2008. Les commandements ont été adaptés afin de devenir interopérables, dans le cadre de „Framework-Brigades“ multinationales et sont par ailleurs en mesure d'être engagés sur le territoire de manière autonomes.

Le commandement de la 3. Panzergrenadierbrigade est basé à Mautern, dans le Sud de l'Autriche; un de ses bataillons de Jäger se trouve en Burgenland. La 4. Panzergrenadierbrigade a son poste de commandement à Linz/Ebelsberg, en Autriche du Nord.

Les deux bataillons de chars et les deux bataillons de grenadiers de chars ont été restructurés, afin notamment que les compagnies puissent disposer d'une capacité de conduite et de logistique d'engagement adaptés. Chaque



Les M60A1-A3 pèsent 54 tonnes en ordre de combat. Au total, 170 engins ont servi dans la Bundesheer, acquis aux USA d'occasion.



Les M60 sont armés d'un canon M68 de 105 mm. La version A3 dispose d'un viseur thermique et d'une conduite de tir stabilisée.



Ils se déplacent à une vitesse maximale de 48 km/h, grâce à un moteur V12 de 750 PS. Les 1'457 litres de carburant interne leur permettent de parcourir 500 km.



Les M60 autrichiens ont été stockés, puis vendus à l'Egypte pour un prix de 31 millions d'Euro.



Exercice de combat en zones urbaines organisé par la 4.
Panzergrenadierbrigade. Les photos ci-dessus montrent l'entrée dans la zone, sous la couverture des grenadiers, l'appui des chars et l'assaut.



bataillon de chars dispose également d'une compagnie d'application (Lehrkompanie), au sein de laquelle sont formés les conscrits volontaires, qui accomplissent un service d'une année.

Avec la fusion des formations d'exploration et d'artillerie (AAB), ceux-ci disposent désormais d'une compagnie d'état-major, deux compagnies d'exploration et deux batteries d'artillerie.

Le Pionierbataillon 3 a été restructuré et dispose désormais d'une compagnie de sapeurs de chars, une compagnie technique et une compagnie de construction. Les moyens de franchissements lourds appartiennent désormais à une compagnie de pontonniers, qui peut être engagée au besoin sur l'ensemble du territoire.

Avec la subordination des troupes de défense ABC aux commandements territoriaux, chaque bataillon d'état-major dispose désormais d'une compagnie de défense ABC.

Forces: personnel et matériel

Les brigades disposent d'une force de 2'300 à 3'000 soldats, qui varie en fonction des engagements – par exemple dans le cadre de services d'appui lors d'un renforcement des mesures des accords de Schengen à la frontière orientale. En termes de moyens, les brigades disposent d'environ 280 véhicules chenillés et 800 véhicules à roues.

Une difficulté majeure est la planification du personnel au sein des brigades mécanisées, car il faut tenir compte du grand nombre de cadres engagés à l'étranger, tout en garantissant les missions à l'intérieur du territoire. Ainsi, l'instruction a été subdivisée en: instruction de base pour les recrues, instruction volontaire durant une année, cours spécifiques, engagements d'appui dans le cadre de missions de Schengen étendues, engagements dans le cadre de renforcement des forces de défense nationales dans le Sud de l'Europe, enfin participation à des exercices dans le cadre national ou international.

Une difficulté supplémentaire dans le domaine du personnel est le maintien ainsi que la réduction des moyens. Pour cela, chaque brigade met à disposition au minimum deux compagnies et plusieurs sections, servant à la formation des cadres. Ceux-ci sont formés de volontaires engagés pour trois ans dans le cadre de missions à l'étranger. Ces compagnies et ces sections sont rapidement disponibles, sont hautement professionnalisées, aptes à des engagements „robustes“ et peuvent servir à renforcer l'entraînement d'autres unités. Ces formations sont essentiellement destinées à des engagements à l'étranger.

Capacités

Conduite: Les commandements de brigades disposent d'états-majors divisés en quatre éléments: conduite, appui au combat, appui à l'engagement, appui à la conduite. A cela s'ajoutent les états-majors de bataillon qui, au-delà de leurs engagements spécifiques à l'Arme, sont également en mesure d'accomplir des engagements généraux – par exemple d'appui aux autorités ou en cas de catastrophe, y compris sur la durée.

Combat : Chaque brigade mécanisée dispose d'un bataillon de grenadiers de chars, un bataillon de chars et un bataillon de « chasseurs » (Jäger). Ceux-ci se composent à leur tour d'une compagnie d'état-major et de trois compagnies de combat.

La force du bataillon de Jäger est sa polyvalence à l'engagement, même en terrain difficile, et à ses grands effectifs. Il est question d'améliorer très prochainement les véhicules de transport de troupes de l'infanterie (VTT).

Appui au combat: Les bataillons d'exploration et d'artillerie (AAB), les bataillons d'état-major et le bataillon de pionniers sont les éléments principaux de l'appui au combat. Ils disposent notamment des éléments suivants: des batteries d'artillerie blindée, des compagnies d'infrastructure (compagnie de pionniers constructeurs, compagnie technique du Génie), des compagnies d'infrastructure du Génie (compagnies de sapeurs de chars, compagnie de pontonniers), ainsi que d'une compagnie de défense ABC spécialisée dans le domaine de la détection, de la décontamination, de la purification de l'eau, ainsi que du sauvetage.

Appui à la conduite: Les compagnies d'exploration blindées des AAB sont spécialisées dans l'exploration terrestre à l'échelon tactique. Tous les éléments de



Développé à partir de 1958, les premiers Schützenpanzer A1 de série ont été livrés à la Bundesheer par Saurer (devenu en 1956 Steyr-Daymer-Puch) à partir de 1961.



Au total, 445 Spz A1 ou 4K 4FA selon le constructeur, ont servi au sein de la Bundesheer. L'engin pèse 15 tonnes et roule à 65 km/h, grâce à un moteur de 250 PS.



Malgré ses qualités, l'armement -un canon Oerlikon de 20 mm-, l'équipement et la protection sont aujourd'hui obsolètes.



Seules des versions spécialisées du « Saurer » restent en service – notamment la version ambulance, ou le chasseur de chars Kürassier.



L'*Ulan* pèse 28 tonnes, roule à 72 km/h et possède un moteur diésel de 720 PS.



L'expérience des conflits récents démontre la nécessité de développer des blindages additionnels pour ce véhicule, à l'image de ce prototype.

transmissions (ondes dirigées, réseaux, exploitation) sont regroupés au sein des compagnies d'appui à la conduite, intégrés au sein des bataillons d'état-major.

Appui à l'engagement: Les unités des bataillons d'état-major sont responsables des domaines de la maintenance du matériel (compagnies d'atelier chars – Panzerwerkstättenkompanie) ainsi que du ravitaillement et du transport (compagnie NT).

Appui à l'instruction: Les compagnies d'application (Lehrkompanie) des bataillons de chars comptent plusieurs sections d'instruction. Ceux-ci servent à la qualification des cadres, mais aussi à la formation de spécialistes au sein de l'instruction des conscrits (Grundwehrdiener-Ausbildung).

Interarmes

L'articulation des brigades décrite plus haut est le résultat d'une appréciation de la situation et d'une planification détaillées. Elle permet au commandant de brigade de disposer d'une grande liberté de manœuvre, quelle que soit sa mission et quel que soit le terrain.

Au combat, les équipes de reconnaissance des AAB sont responsables de l'exploration vers l'avant et sur les flancs. Les éléments d'artillerie ont la charge d'appuyer la progression. Les chars sont l'élément de pointe pour la poussée, suivis des grenadiers de chars.



En 1999, le Département de la Défense autrichien a acquis 112 VCI *Ulan* auprès de Steyr-Daymer-Puch. Celui-ci a été développé en coopération avec la firme espagnole Santa-Barbara, dans le cadre du programme ASCOD. En Espagne, le véhicule est désigné *Pizarro*.



Critique d'exercice de combat en zone urbaine, au Panzerbataillon 14.



Une des expériences des engagements à l'étranger est le besoin de disposer de compétences dans le domaine de la maîtrise des foules (CRC).



Les brigades mécanisées disposent d'appuis sous la forme d'un bataillon du Génie.



Le Greif est un char du Génie sur châssis Saurer.

Le bataillon de Jäger est responsable d'assurer l'objectif d'attaque, voire de faciliter la progression dans un terrain d'infanterie. Le bataillon d'état-major assure la capacité de conduite et l'autonomie logistique de la brigade toute entière. De cette façon, la brigade dispose de tous les éléments pour un engagement interarmes.

Armement et équipement

Avec le char Léopard 2A4 et son canon à âme lisse de 12 cm, les forces mécanisées disposent d'un système d'arme principal reconnu sur le plan international. Le char de grenadiers Ulan de 28 tonnes est le véhicule de combat des grenadiers de chars. Ceux-ci peuvent ainsi suivre le Léopard 2 dans le terrain. Armé d'un canon automatique de 30 mm, le Ulan dispose d'un équipage de trois hommes et emporte huit grenadiers.

L'artillerie dispose de l'obusier blindé de 15,5 cm M-109A5Ö, permettant de tirer jusqu'à une distance de 30 km. Le véhicule autopropulsé de 28 tonnes est équipé d'un moteur de 440 PS. A côté des pièces, l'artillerie dispose également de postes centraux de tir sur châssis M-109, de véhicules de transport M-578 et de chars de grenadiers d'observation pour les commandants de tir.

Résumé

Les troupes mécanisées de la Bundesheer autrichienne composent le noyau militaire de la défense nationale. Par-delà cette tâche fondamentale, celles-ci accomplissent de nombreuses autres missions sur le territoire, à l'instar de missions d'appui aux autorités dans le cadre des accords de Schengen à la frontière orientale du pays, l'aide en cas de catastrophe, en plus de missions à l'étranger.

Ces exigences sont très élevées, comme l'a démontré la 3. Panzergrenadierbrigade en 2008 au Kosovo, première à avoir été engagée en tant que « Framework-Brigade » dans un cadre multinational.

N.R.



Ambulances Pinzgauer pour l'évacuation de blessés – ici à l'entraînement.



Le Panzerbataillon 33 (3. Panzergrenadierbrigade) compte 33 chars de combat Léopard 2A4, acquis d'occasion aux Pays-Bas.



On remarque que les lance-pots nébulogènes néerlandais ont été modifiés, mais selon une disposition différente du système 4 + 4 allemand et helvétique. Les mitrailleuses FN de 7,62 mm ont cependant été conservées.



Le second bataillon de chars autrichien, le Panzerbataillon 14, est subordonné à la 4. Panzergrenadierbrigade.



Ces différentes illustrations montrent l'entraînement au combat en zone urbaines.



L'Autriche met en œuvre 112 *Ulan*, l'Espagne 356 *Pizarro*, la Thaïlande 15 engins ASCOD équipés d'une tourelle de 105 mm.



L'ASCOD est équipé d'un canon Mauser de 30 mm et d'un système de conduite de tir Kollmann. Il emporte 3 hommes d'équipage et 8 grenadiers de chars, pour une masse d'environ 28 tonnes.



L'engin est comparable en de nombreux points au CV-90 suédois ou au *Dardo* italien.

